

Emblème de l'architecture de la réunification, la Potsdamer Platz est passée de vaste no man's land entre Est et Ouest durant la guerre froide au plus important chantier urbain d'Europe dans les années 90. S'y côtoient aujourd'hui les bâtiments des architectes tels que Helmut Jahn, Hans Kollhoff, Richard Rogers, Rafael Moneo ou Renzo Piano (tour Debris, photo).



Berlin

Sophistication radicale

Dans la capitale allemande, une nouvelle vague de projets artistiques, culinaires ou de design, souvent mis en œuvre par des collectifs et portés par des regards singuliers, fait rimer raffinement et absence de prétention. Une approche sans détour de la simplicité typiquement berlinoise. À (re)découvrir. **Par Anne-France Berthelon / Photos Felix Brüggemann pour IDEAT**

Trente-cinq ans après la chute du mur, Berlin a conservé le goût de la liberté de pensée, de la diversité, de l'exploration artistique et des collectifs qui l'ont labellisée ville phare pour créatifs. Et ce, en raison de la place qu'elle a su laisser à la culture alternative, ainsi que du nombre d'espaces vacants bon marché qu'elle offre, ou plutôt qu'elle offrait alors. L'humeur underground qui a suivi la réunification persiste, mais se teinte aujourd'hui plus souvent de conscience environnementale, comme en atteste la mise à disposition au public du vaste champ de l'ex-aéroport, Tempelhofer Feld. Sur la scène de ce que les Anglo-Saxons rassemblent sous le terme « hospitalité », de nouveaux lieux distillent dorénavant dans Berlin un séduisant cocktail de fraîcheur et de raffinement, et invitent à découvrir la ville sous une tout autre lumière.

À l'ouest, il y a du nouveau. À Charlottenburg, le couple d'architectes Grüntuch Ernst a opéré un délicat exorcisme architectural en transformant les cellules d'une ancienne prison pour femmes et ex-tribunal en un hôtel au charme fou. Avec ses bâtiments en briques cachés dans des cours successives noyées de verdure, son bar à cocktail et restaurant Lovis, l'hôtel Wilmina, membre on ne peut plus justifié de la chaîne « Design Hotels », est l'un des plus beaux secrets de la ville. À l'ouest toujours, cette icône de l'architecture moderne qu'est la Neue Nationalgalerie, construite entre 1963 et 1968 par Ludwig Mies van der Rohe et restaurée par David Chipperfield, est acclamée depuis que Klaus Biesenbach, son actuel et remuant



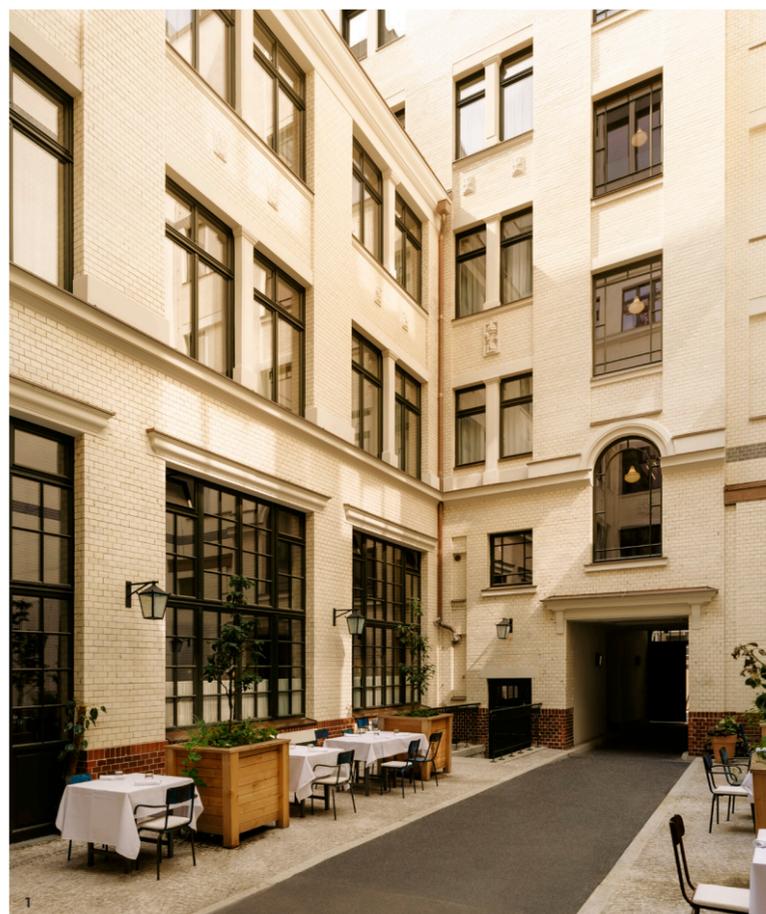
Château Royal (1 et 2)
Neustädtische Kirchstrasse 3
Chateauroyalberlin.com
@chateauroyalberlin

Tempelhofer Feld (3)
Tempelhofer Damm
Tempelhoferfeld.de
@tempelhoferfeld

directeur (ex-PS1 à New York et MOCA à Los Angeles), y déroule une programmation audacieuse et inclusive. De là, on rejoint ce poumon vert qu'est Tiergarten et son zoo, sur lequel certaines chambres de l'hôtel 25hours Bikini Berlin offrent une parfaite vue plongeante. Ou encore Potsdamer Strasse, où le concept-store d'Andreas Murkudis a entraîné dans son sillage les galeries Esther Schipper, Max Hetzler ou Schiefe Zähne, pour n'en citer que quelques-unes. Certes, Berlin n'est pas une ville de mode, mais la boutique de Murkudis figure en pole position sur la liste des connaisseurs. Son impeccable sélection de vêtements, accessoires et objets pour la maison inclut même les luxueux pulls, bonnets et cardigans en cachemire tricotés à la main en Allemagne de la très confidentielle

« *J'aime dénicher des pièces vintage rares, être moi-même surpris et pouvoir ainsi inciter nos clients à plus de disruption. C'est ce qui rend un intérieur vraiment intéressant.* »

Rainer Stippa



La cour intérieure de Château Royal (1) relie les bâtiments de 1850 et 1910 à l'extension, conçue par David Chipperfield.

25 Hours Hotel Bikini Berlin (2)
Budapesterstrasse 40
25hours-hotels.com
@25hourshotelsbikiniberlin

Galerie Max Hetzler (3)
Potsdamer Strasse 77-87
Mercator Höfe
maxhetzler.com
@galeriemaxhetzler



Ariana et Rainer Stippa, fondateurs d'Another June, dans leur appartement de Kreuzberg. Le mobilier vintage qu'ils dénichent avec flair s'épanouit depuis début septembre dans leur nouvelle boutique de Mitte.

Another June
Anklamer Strasse 39/40
Anotherjune.com
@anotherjune_vintage



Décoratrice de cinéma et architecte d'intérieur, Irina Kromayer (ici, dans son studio de Mitte) a conçu, avec Étienne Descloux, l'aménagement cultivé et élégant de l'hôtel Château Royal.

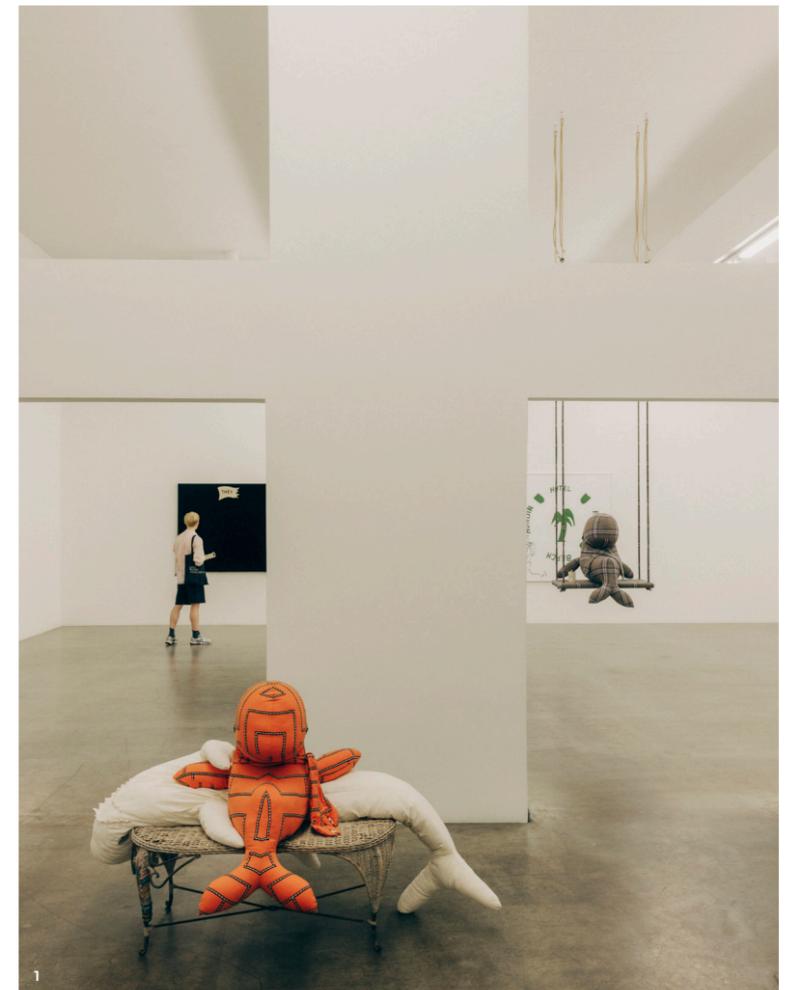
allemand. Nous avons utilisé les couleurs traditionnelles de l'époque de construction du bâtiment, de même que celles des peintures de Paul Klee ou de certains expressionnistes, mais sans être nostalgique, juste en leur donnant une petite touche contemporaine », détaille Irina, rencontrée dans son agence minimale teintée de brutalisme, installée dans un bâtiment typique de l'architecture résidentielle de l'ex-RDA. Dans la même cour, un imposant cube en béton brut, ex-centrale thermique, accueille depuis dix ans l'excellente Galerie Neu qui met à l'honneur l'art contemporain. Aller au restaurant comme si on allait retrouver des amis dans un bar pour s'y délecter de conversations et de plats simples, exécutés avec une maîtrise aussi parfaite qu'invisible, est assurément la nouvelle attitude taillée sur mesure pour le cool Berlinois. Ouvert l'an dernier

« *La façon dont le tissu urbain de Berlin a été construit, avec les immeubles plus prestigieux sur rue et les bâtiments de l'arrière-cour plus abordables, a toujours favorisé la mixité.* »

Irina Kromayer

par Eva Alken, Clemens Roesch et Vadim Otto Ursus (ce dernier, passé par les cuisines de Noma à Copenhague est aussi derrière le restaurant Otto à Prenzlauer Berg), Trio a opté pour une esthétique sobre, entre le bistro et le dîner moderniste au comptoir asymétrique, aux tables recouvertes de linoléum rouge et aux suspensions industrielles de Georg Hobelsberger. On s'y régale de plats réconfortants de qualité irréprochable avec des produits sourcés chez de petits producteurs : salade Waldorf ou Königsberger Klopse (un plat berlinois typique composé de boulettes de veau dans une sauce crémeuse aux câpres). La cantine officielle de l'agence d'architecture berlinoise de David Chipperfield est presque voisine. Elle est ouverte à tous et on y déguste une cuisine saine faisant la part belle aux végétaux, dans la cour ombragée comme dans l'une des deux salles intérieures où les lignes pures en béton sont, en soi, une leçon implacable d'architecture.

À Prenzlauer Berg, à deux pas du showroom de l'artiste/chapelière/designer Maryam Keyhani, qui vient de dessiner une collection de tapis pour Berberlin, on se pose au café Frieda. Chaleureux et décontracté avec ses murs



Galerie Neu (1)
Linienstrasse 119
Galerieneu.net
@galerie_neu

Trio (2)
Linienstrasse 13
Trioberlin.net
@trio.berlin

Chipperfield Kantine (3)
Joachimstrasse 11
Chipperfield-kantine.de/en/
@davidchipperfieldarchitects



Construite en 1968 par Mies van der Rohe, la Neue Nationalgalerie a rouvert ses portes en 2021 après une restauration orchestrée par David Chipperfield. À voir jusqu'au 6 octobre, l'inédite exposition « Andy Warhol: Velvet Rage and Beauty ».

Neue Nationalgalerie
Potsdamer Strasse 50
[Museumsportal-berlin.de/fr/](https://museumsportal-berlin.de/fr/)
[@neuenationalgalerie](https://www.instagram.com/neuenationalgalerie)



Posé sur le toit d'un immeuble de Wiener Strasse, le pavillon en verre d'Hinrich Baller accueille Ember, le restaurant de cuisine à feu ouvert du chef Tobias Beck.

Ember
Wienerstrasse 10
Ember-ofc.com
@ember_berlin

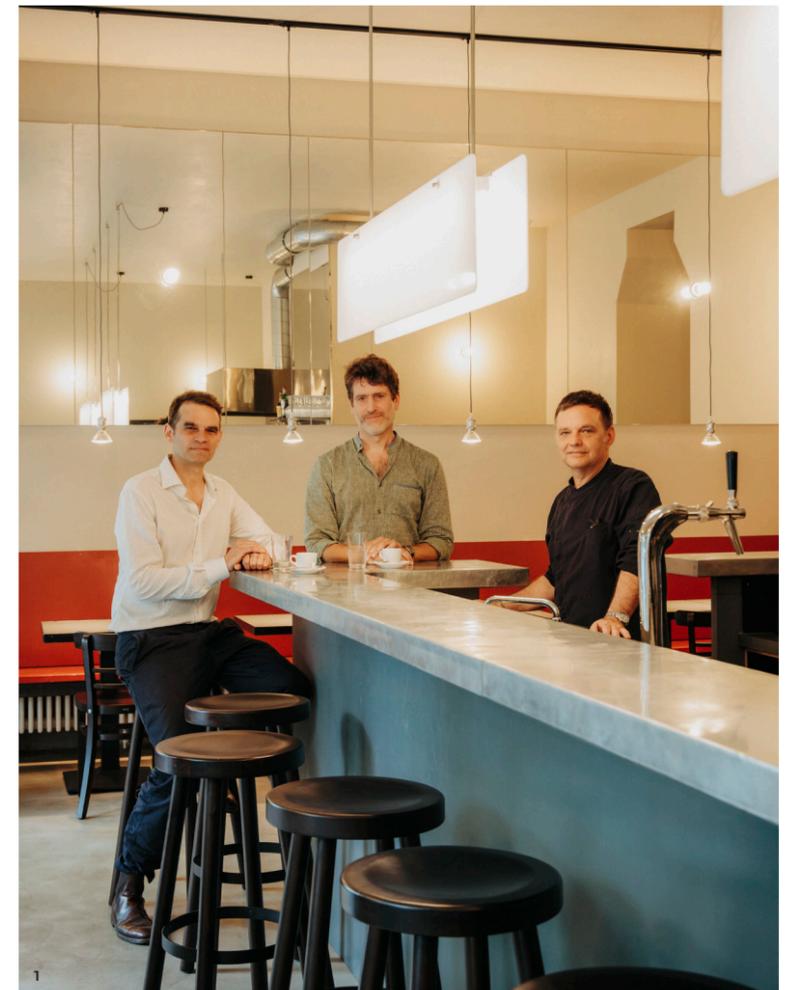
tapisés d'étagères remplies de livres de cuisine et de vinyles, il propose des petites assiettes ultra-créatives, comme un tartare de bœuf aux algues, pistaches et agretti, un classique de bistro revisité. La capitale allemande a toujours attiré les artistes, y compris les talents émergents que la Hamburger Bahnhof met à l'honneur chaque année via le Prix de la Nationalgalerie. Mais, fait nouveau : « *Berlin est aujourd'hui devenue une ville de gastronomie* », analyse Albrecht Sprenger (*photo ci-contre, au centre*), qui vient d'ouvrir, avec le chef Markus Schädel (*à droite*), un restaurant bistronomique dans une ex-vitrière de Kreuzberg : Glaserei Bar & Grill. Conviviaux par essence, le bar en zinc et la fine table haute qui le dédouble ont été minutieusement conçus par l'architecte Florian Köhl (*à gauche*). La carte, simple et courte, se concentre sur l'essentiel, comme ce poulet passé au grill japonais ou ce risotto snacké au panko. Mix de simplicité et de sophistication à la cool, là encore avec le bar à cocktails Velvet dans le quartier de

« *Devant le restaurant [à Kreuzberg], je vois passer des gens de toutes origines, générations et positions sociales. Le monde entier est là.* »

Markus Schädel

Neukölln. La carte change tous les quinze jours afin de mettre en valeur le profil de chaque ingrédient saisonnier. Une implantation logique puisque Neukölln, encore relativement abordable, rassemble nombre de jeunes créatifs. « *Beaucoup de nos amis vivent comme nous dans ce quartier parfois bruyant et sale, mais aussi très beau* », précise Anne-Sophie Oberkrome, l'une des deux designers, avec Lisa Ertel, du talentueux duo Studio CE, dont Mattiazzi vient d'éditer quelques pièces. « *J'habite tout près de Rixdorf. C'est le vieux quartier de Berlin et on s'y sent vraiment comme dans un village grâce aux petites maisons avec jardin. On a l'impression d'être hors du temps, même si des restaurants et des bars ne cessent d'ouvrir.* »

Rattaché à Berlin-Ouest quand la ville était coupée en deux, Kreuzberg a toujours été un bastion alternatif. D'où ces lieux qui, comme The Ember Rooftop, surfent avec un certain talent marketing sur l'esprit nomade et l'apparente simplicité de la cuisine à feu ouvert : un pavillon en verre, construit par l'architecte Hinrich Baller posé



Glaserei Bar & Grill (1)
Mehringdamm 49
@glaserei_bar_grill

Velvet Bar (2)
Ganghoferstrasse 1
Velvet-bar-berlin.de
@velvet.berlin

Café Frieda (3)
Lychener Strasse 37
Cafefrieda.de
@cafe_frieda

À Charlottenburg, les couloirs de l'ex-prison pour femmes devenue aujourd'hui le si réussi hôtel Wilmina sont parfaitement illuminés, tant par la verrière que par les luminaires de la marque canadienne Bocci.

Wilmina
Kantstrasse 79
Wilmina.com
@wilmina



Grandes adeptes des collectifs, les designeuses Anne-Sophie Oberkrome et Lisa Ertel, de Studio OE, partagent avec d'autres jeunes designers, graphistes ou photographes le studio Oben, à Kreuzberg.

Studio OE
Obentrautstraße 71
Studio-oe.com
@studio_oe
@lisa_errtel
@annesophie_oberkrome



Finaliste de Design Parade Hyères avec sa collection « Softy », dont ce sac fait partie, Simon Stanislawski est un des cofondateurs du collectif berlinois und.studio, qui vient de déménager à Kreuzberg.

Simon Stanislawski
Simonstanislawski.com
@simon.stanislawski

und.studio
Ohlauerstrasse 44
@und.studio



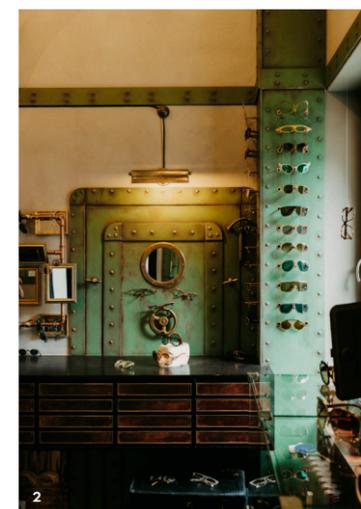
le toit d'un immeuble de Wiener Strasse. Un croisement de la culture squat et d'une expérience gastronomique – le chef et fondateur du projet Tobias Beck est, lui aussi, passé par la case Noma. Sur Oranienplatz, le restaurant ORA, installé dans une ancienne pharmacie au décor intact, ne désemplit pas. L'établissement est rattaché à la galaxie Michelberger, comme l'hôtel du même nom aménagé par Werner Aisslinger ou la distillerie MXPSM. Infusée de flash-back rétro, Berlin ne pouvait offrir qu'une place de choix au vintage. À l'entrée de la cour où se trouve Andreas Murkudis, Brillenschatz offre une sélection pointue de montures de lunettes des années 50 aux années 90. Et Another June atteste de l'œil laser de Rainer et Ariane Stippa pour dénicher des pièces de mobilier rares, encore restées sous le radar du marché. Succès aidant, le couple s'apprête à déménager

« *Mon cœur sourit toujours en arrivant à Berlin, car c'est là que j'ai partagé l'espace, mais aussi l'expérience, les outils et les repas, avec cette famille qu'est un studio.* »

Simon Stanislawski

cet automne sa boutique de Kreuzberg à Mitte. Simon Stanislawski était, en juin, l'un des dix finalistes de la Design Parade Hyères (lire p. 44) avec sa collection de mobilier et sacs, réalisée en upcyclant soigneusement la mousse polyuréthane de vieux matelas. Le designer est aussi le cofondateur du collectif berlinois und.studio, installé à Kreuzberg, qui avait aménagé l'une des quatre chambres du projet Porta Rossa sur l'île de Kastellorizo. Dorénavant basé entre Hambourg et Berlin, Simon confie : « *J'adore Berlin. On y travaille beaucoup, bien sûr, mais on va dîner dehors pour découvrir les nouveaux restaurants ou bars, les expositions... Donc, à mes yeux, la ville a presque une vibration de vacances.* » Une excellente raison de planifier au plus vite un séjour, ou au moins un long week-end, dans la belle lumière de l'été indien berlinois. 

Les interviews dans leur intégralité d'Irina Kromayer, de Simon Stanislawski, de Lisa Ertel & Anne-Sophie Oberkrome (Studio ) sont à retrouver sur notre site [IDEAT.FR](https://www.ideat.fr)



Ora (1)
Oranienplatz 14
Ora.berlin
@ora.berlin

Brillenschatz (2)
Potsdamer Strasse 79
Brillenschatz.de
@brillenschatz

Anne Schramm, créatrice de la marque Wommelsdorff (3)
Christinenstrasse 26 (sur RV)
@wommelsdorff_berlin